

# SET PIECES

JERSEY EISTEDDFOD

FRENCH SECTION 2024

28th and 29th February 2024

GREAT HALL - HIGHLANDS COLLEGE

## TABLE OF CONTENTS

### PRIMARY CLASSES

<b>301</b>	<b>YEAR 5 AND UNDER SET VERSE</b>	<b>Page 4</b>
<b>302</b>	<b>YEAR 5 AND UNDER SET VERSE 2</b>	<b>Page 5</b>
<b>316</b>	<b>YEAR 6 SET VERSE</b>	<b>Page 6</b>
<b>317</b>	<b>YEAR 6 SET VERSE 2</b>	<b>Page 7</b>

### SECONDARY CLASSES

<b>318</b>	<b>YEAR 7 SET VERSE</b>	<b>Page 9</b>
<b>320</b>	<b>YEAR 7 PREPARED READING</b>	<b>Page 10</b>
<b>323</b>	<b>YEAR 8 PREPARED READING</b>	<b>Page 11</b>
<b>328</b>	<b>YEARS 9, 10 &amp; 11 PREPARED READING</b>	<b>Page 12</b>
<b>329</b>	<b>YEARS 10 AND 11 SET VERSE</b>	<b>Page 13</b>
<b>335</b>	<b>YEARS 12 AND 13 PREPARED READING</b>	<b>Page 14 to 17</b>

### NATIVE/FLUENT

<b>343</b>	<b>NATIVE/FLUENT PRIMARY PREPARED READING</b>	<b>Page 19</b>
<b>344</b>	<b>NATIVE/FLUENT KS 3 AND KS4 PREPARED READING</b>	<b>Page 20</b>

### ADULT (NON-NATIVE)

<b>361</b>	<b>ADULT PREPARED READING</b>	<b>Page 22 to 24</b>
------------	-------------------------------	----------------------

**PRIMARY CLASSES**

<b>301</b>	<b>YEAR 5 AND UNDER SET VERSE</b> Le Pain surprise Mon Chapeau La grenouille	<b>Page 4</b>
------------	---	---------------

<b>302</b>	<b>YEAR 5 AND UNDER SET VERSE 2</b> Sur son cheval gris L'éléphant se douche Le petit lézard	<b>Page 5</b>
------------	---	---------------

<b>316</b>	<b>YEAR 6 SET VERSE</b> Au zoo Frères Jacques, êtes-vous fou ? Le loup	<b>Page 6</b>
------------	---	---------------

<b>317</b>	<b>YEAR 6 SET VERSE 2</b> Trois escargots Le poisson rouge Je suis comme je suis	<b>Page 7</b>
------------	---	---------------

**Class 301 – Year 5 & UNDER**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Le pain surprise</b>	<b>Mon chapeau</b>	<b>La grenouille</b>
<p>Qu’y a-t-il dans ce pain-là ? Une surprise, une surprise !</p> <p>Qu’y a-t-il dans ce pain-là ?</p> <p>Un œuf sur le plat ? Non, ce n’est pas ça !</p> <p>Une tranche d’ananas ? Non, ce n’est pas ça !</p> <p>Une barre de chocolat ? Mais oui, c’est bien ça !</p> <p>C’est un pain au chocolat.</p>	<p>Quand je mets mon chapeau gris C’est pour aller sous la pluie.</p> <p>Quand je mets mon chapeau vert C’est que je suis en colère.</p> <p>Quand je mets mon chapeau bleu C’est que ça va déjà mieux.</p> <p>Et je mets mon chapeau blanc Quand je suis très content.</p>	<p>La grenouille a froid aux pieds.</p> <p>Assise sous un pommier Elle tricote des chaussettes Des chaussettes en laine bouclette :</p> <p>Une verte pour le pied gauche Une jaune pour le pied droit. Ce soir elle n’aura pas froid.</p>
	<i>Henri Dès</i>	

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2024

**Class 302 – Year 5 & UNDER**  
**Set verse 2**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Sur son cheval gris</b>	<b>L'éléphant se douche</b>	<b>Le petit lézard</b>
<p>Quand Jeannot va à Paris sur son petit cheval gris Il va : au pas, au pas, au pas.</p> <p>Quand Jeannot va à Rouen sur son petit cheval blanc Il va : au trot, au trot, au trot.</p> <p>Quand Jeannot va à Quimper, sur son petit cheval vert, Il va : au galop, au galop, au galop !</p>	<p>L'éléphant se douche douche douche sa trompe est un arrosoir L'éléphant se mouche mouche mouche il lui faut un grand mouchoir L'éléphant dans sa bouche bouche bouche a deux défenses en ivoire L'éléphant se couche couche couche A huit heures tous les soirs.</p>	<p>Le petit lézard qui se lève tard à midi passé vient pour déjeuner AVEC un pain rond quatre saucissons du vin rouge du vin blanc Ah! Qu'il est content</p>

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2024

**Class 316 – Year 6**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Au zoo</b>	<b>Frères Jacques, êtes-vous fou ?</b>	<b>Le loup</b>
<p>Si la girafe étire son long cou C'est pour regarder partout, Elle est curieuse, voilà tout ! Si le dromadaire fait le gros dos C'est pour qu'on le prenne en photo, Il croit que c'est plus beau. Si le caïman bâille de toutes ses dents C'est parce qu'il s'ennuie tout le temps, Mais ça fait peur aux enfants.</p>	<p>Frère Jacques Frère Jacques Dormez-vous ? Pas du tout, J'ai réuni mes amis, On va jouer à cache-cache, Aux cow-boys et aux Apaches, Jusqu'à la fin de la nuit.</p> <p>Frère Jacques Frère Jacques Vous êtes fou ! Pas du tout, J'en ai assez de sonner Les cloches tous les matins. J'ai décidé que demain Je ferai la grasse matinée.</p>	<p>Au fond du couloir Le loup se prépare Il met ses bottes noires...</p> <p>Qui a peur du loup? Pas nous pas nous !</p> <p>Au fond du couloir le loup se prépare il prend son mouchoir</p> <p>Qui a peur du loup? Pas nous pas nous !</p> <p>Au fond du couloir le loup vient nous voir à pas de loup noir...</p> <p>Qui a peur du loup? C'est nous ! Sauvons nous !</p>

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2024

**Class 317 – Year 6**  
**Set verse 2**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>Trois escargots</b>	<b>Le poisson rouge</b>	<b>Je suis comme je suis</b>
J'ai rencontré trois escargots Qui s'en allaient cartable au dos  Et, dans le pré, trois limaçons Qui disaient par cœur leur leçon.  Puis, dans un champ, quatre lézards Qui écrivaient un long devoir.  Où peut se trouver leur école ? Au milieu des avoines folles ?  Peut-être est-ce une aristoloche Qui leur sert de petite cloche  Et leur maître est-il ce corbeau Que je vois dessiner là-haut  De belles lettres au tableau ?	Le poisson rouge De mon école A la rougeole.  Il ne veut pas Que chacun voie Ses boutons rouges.  Dès que l'eau bouge Le peureux plonge Sous une éponge.  Moi, je connais La vérité Mais je me tais.  Le poisson sait Que dans l'école Je cache et colle  Mon chewing-gum Sous l'aquarium.	Je suis comme je suis  Je suis fait(e) comme ça Quand j'ai envie de rire Oui je ris aux éclats.  J'aime celui qui m'aime. Est-ce ma faute à moi Si ce n'est pas le même Que j'aime chaque fois ?  Je suis comme je suis  Je suis comme je suis  Je suis fait(e) comme ça Que voulez-vous de plus Que voulez-vous de moi
<i>Maurice Carême</i>		<i>Jacques Prévert</i>

\*\*\*\*\*

## SECONDARY CLASSES

<b>318</b>	<b>YEAR 7 SET VERSE</b> La Bagarre Le léopard Il faut dire	<b>Page 9</b>
<b>320</b>	<b>YEAR 7 PREPARED READING</b> Les hiboux L'île des rêves Mon fantôme	<b>Page 10</b>
<b>323</b>	<b>YEAR 8 PREPARED READING</b> Boule de neige L'École des Beaux-Arts Histoires Pressées	<b>Page 11</b>
<b>328</b>	<b>YEARS 9, 10 &amp; 11 PREPARED READING</b> Le tapissier et le pâtissier Embouteillage Chanson de la Seine	<b>Page 12</b>
<b>329</b>	<b>YEARS 10 AND 11 SET VERSE</b> Déjeuner du matin Liberté (Version abrégée) L'arbre	<b>Page 13</b>
<b>335</b>	<b>YEARS 12 AND 13 PREPARED READING</b> Extrait de « La parure » « Le repas » Extrait de « Changer : méthode » Extrait de « La grammaire est une chanson douce » Déclaration des Droits de la Femme et de la citoyenne - Postamble	<b>Page 14 to 17</b>



SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2024

**Class 318 – Year 7**  
**Set verse**

*Competitors may choose one of the following to recite from memory:*

<b>La Bagarre</b>	<b>Le léopard</b>	<b>Il faut dire</b>
<p>Dans la cour C'est mon tour D'être le chef de bande Et c'est moi qui commande, Les gentils, Par ici, Les méchants, reculez, On va tous attaquer. Je donne le départ, Un, deux, trois, C'est parti pour la bagarre !</p>	<p>Si tu vas dans les bois, Prends garde au léopard. Il miaule à mi-voix Et vient de nulle part.</p> <p>Au soir, quand il ronronne, Un gai rossignol chante, Et la forêt béante Les écoute et s'étonne, S'étonne qu'en ses bois Vienne le léopard Qui ronronne à mi-voix Et vient de nulle part.</p>	<p>Il faut dire 'bonjour' à la dame Dit Maman. Il ne faut pas mettre les doigts dans son nez Dit Papa. Il faut fermer la porte Dit la maîtresse. Il ne faut pas manger trop de bonbons Dit le dentiste. Il faut regarder avant de traverser Dit l'agent. Il ne faut pas dire de gros mots Dit ma grande sœur. Pff..... c'est dur d'être petit !</p>
<i>Corinne Albaut</i>	<i>Robert Desnos</i>	

\*\*\*\*\*

**Class 320 – Year 7**  
**Prepared reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Les hiboux</b>	<b>L'île des rêves</b>	<b>Mon fantôme</b>
<p>Ce sont les mères des hiboux Qui désiraient chercher les poux De leurs enfants, leurs petits choux, En les tenant sur les genoux. Leurs yeux d'or valent des bijoux, Leur bec est dur comme cailloux, Ils sont doux comme des joujoux, Mais aux hiboux point de genoux ! Votre histoire se passait où ? Chez les Zoulous ? Les Andalous ? Ou dans la cabane bambou ? A Moscou ? Ou à Tombouctou ? En Anjou ou dans le Poitou ? Au Pérou ou chez les Mandchous ? Hou ! Hou ! Pas du tout, c'était chez les fous.</p>	<p>Il a mis le veston du père, Les chaussures de la maman Et le pantalon du grand frère Il nage dans ses vêtements.</p> <p>Il nage, il nage à perdre haleine, Il croise des poissons volants, Des thons, des dauphins, des baleines.... Que de monde, dans l'océan !</p> <p>Ecume blanche et coquillages, Il nage depuis si longtemps Qu'il aborde enfin au rivage Du pays des rêves d'enfants.</p>	<p>Mon fantôme vient la nuit, Le soir, après minuit, Il sort de son placard, Ecoutez cette histoire !</p> <p>Il va dans la cuisine Il voudrait une tartine Il ouvre les tiroirs Et fouille les placards.</p> <p>Dans la salle manger, Il allume la télé, S'assied sur le canapé, Je l'entends rigoler !</p> <p>Et puis je me réveille, Ma chambre en plein soleil, Mon fantôme a disparu Et je ne l'ai pas revu !</p>
<i>Robert Desnos</i>	<i>Jacques Charpentreau</i>	

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2024

**Class 323 – Year 8  
Prepared reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Boule de neige</b>	<b>L'École des Beaux-Arts</b>	<b>Histoires Pressées</b>
<p>J'ai le hoquet Je fais tomber Un pot de fleur Sur le facteur Qui saute d'un bond Contre un camion Plein à ras bord D'alligators Qui en profitent Pour prendre la fuite. C'est la panique Dans le trafic : Accidents Déraillements Incendies Ravagent le pays. Le continent tout entier Est dévasté ! La terre va exploser, Elle se désagrège ! C'est mon petit hoquet Qui a fait boule de neige !</p>	<p>Dans une boîte de paille tressée Le père choisit une petite boule de papier Et il la jette Dans la cuvette Devant ses enfants intrigués</p> <p>Surgit alors Multicolore La grande fleur japonaise Le nénuphar instantané Et les enfants se taisent Emerveillés</p> <p>Jamais plus tard dans leur souvenir Cette fleur ne pourra se faner Cette fleur subite Faites pour eux A la minute Devant eux.</p>	<p>Dimanche, je suis allé chez mon tonton et ma tata. On a mangé du poulet avec des frites. Après, on est allés au zoo et on a vu le tigre dans sa cage. Quelle belle journée!</p> <p>Lundi, je suis allé chez le tigre. On a mangé mon tonton et ma tata avec des frites. Après, on est allés au zoo et on a vu le poulet dans sa cage. Quelle belle journée!</p> <p>Mardi, je suis allé chez le poulet avec des frites. On a mangé le tigre. Après, on est allés au zoo et on a vu mon tonton et ma tata dans leur cage. Quelle belle journée! Etc.</p>
	<i>Jacques Prévert</i>	<i>Bernard Fritot</i>

\*\*\*\*\*

**Class 328 – Years 9, 10 & 11  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Le tapissier et le pâtissier</b>	<b>Embouteillage</b>	<b>Chanson de la Seine</b>
<p>Un pâtissier faisait de la pâtisserie, Son voisin tapissier de la tapisserie. Lorsque le pâtissier fait sa pâtisserie Sa pâtissière fait de la tapisserie, Quand le tapissier vaque à sa tapisserie Sa tapissière cuit de la pâtisserie. Aussi retrouve-t-on des clous de tapissier Dans la pâtisserie du voisin pâtissier, Aussi retrouve-t-on les choux du pâtissier Sur la tapisserie du voisin tapissier. Et comme leurs moitiés sabotent leurs métiers, Leur industrie et leur commerce en pâtissaient.</p> <p>Moralité :</p> <p>Pâtissiers, pâtissez ! Tapissez, tapissiers ! À chacun son métier ! À chacun sa moitié.</p>	<p>Feu vert Feu vert Feu vert ! Le chemin est ouvert ! Tortues blanches, tortues grises, tortues noires, Tortues têtues Tintamarre ! Les autos crachotent, Toussotent, cahotent Quatre centimètres Puis toutes s’arrêtent.</p> <p>Feu rouge Feu rouge Feu rouge ! Pas une ne bouge ! Tortues jaunes, tortues beiges, tortues noires, Tortues têtues Tintamarre ! Hoquettent, s’entêtent, Quatre millimètres. Pare-chocs à pare-chocs Les voitures stoppent. Blanches, grises, vertes, bleues, Tortues à la queue leu leu, Jaunes, rouges, beiges, noires, Tortues têtues Tintamarre ! Bloquées dans vos carapaces</p> <p>Regardez-moi bien : je passe !</p>	<p>La Seine a de la chance Elle n'a pas de souci Elle se la coule douce Le jour comme la nuit Et elle sort de sa source Tout doucement, sans bruit Et sans se faire de mousse, Sans sortir de son lit Elle s'en va vers la mer En passant par Paris</p> <p>La Seine a de la chance Elle n'a pas de souci Et quand elle se promène Tout le long de ses quais Avec sa belle robe verte Et ses lumières dorées Notre-Dame jalouse, Immobile et sévère Du haut de toutes ses pierres La regarde de travers</p> <p>Mais la Seine s'en balance Elle n'a pas de souci Elle se la coule douce Le jour comme la nuit Et s'en va vers le Havre Et s'en va vers la mer En passant comme un rêve Au milieu des mystères Des misères de Paris</p>
<p><i>Bernard Lorraine</i></p>	<p><i>Jacques Charpentreau</i></p>	<p><i>Jacques Prévert</i></p>

\*\*\*\*\*

SET PIECES - JERSEY EISTEDDFOD – FRENCH SECTION 2024

**Class 329 – Years 10 & 11**  
**Set Verse**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Déjeuner du matin</b>	<b>Liberté (Version abrégée)</b>	<b>L'arbre</b>
<p>Il a mis le café            Dans la tasse            Il a mis le lait            Dans la tasse de café            Il a mis le sucre            Dans le café au lait            Avec la petite cuillère            Il a tourné            Il a bu le café au lait            Et il a reposé la tasse            Sans me parler            Il a allumé            Une cigarette            Il a fait des ronds            Avec la fumée            Il a mis les cendres            Dans le cendrier            Sans me parler            Sans me regarder            Il s'est levé            Il a mis            Son chapeau sur sa tête            Il a mis son manteau de pluie            Parce qu'il pleuvait            Et il est parti            Sous la pluie            Sans une parole            Sans me regarder            Et moi j'ai pris            Ma tête dans ma main            Et j'ai pleuré</p>	<p>Sur mes cahiers d'écolier            Sur mon pupitre et les arbres            Sur le sable sur la neige            J'écris ton nom            Sur toutes les pages lues            Sur toutes les pages blanches            Pierre sang papier ou cendre            J'écris ton nom            Sur les images dorées            Sur les armes des guerriers            Sur la couronne des rois            J'écris ton nom            Sur les merveilles des nuits            Sur le pain blanc des journées            Sur les saisons fiancées            J'écris ton nom            Sur l'absence sans désir            Sur la solitude nue            Sur les marches de la mort            J'écris ton nom            Sur la santé revenue            Sur le risque disparu            Sur l'espoir sans souvenir            J'écris ton nom            Et par le pouvoir d'un mot            Je recommence ma vie            Je suis né pour te connaître            Pour te nommer            Liberté.</p>	<p>Perdu au milieu de la ville,            L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?            Les parkings, c'est pour stationner,            Les camions pour embouteiller,            Les motos pour pétarader,            Les vélos pour se faufiler.            L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?            Les télévisions, c'est pour regarder,            Les transistors pour écouter,            Les murs pour la publicité,            Les magasins pour acheter.            L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?            Les maisons, c'est pour habiter,            Les bétons pour embétonner,            Les néons pour illuminer,            Les feux rouges pour traverser.            L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?            Les ascenseurs, c'est pour grimper,            Les Présidents, pour présider,            Les montres pour se dépêcher,            Les mercredis pour s'amuser.            L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?            Il suffit de le demander            A l'oiseau qui chante à la cime</p>
<i>Jacques Prévert</i>	<i>Paul Eluard</i>	<i>Jacques Charpentreau</i>

\*\*\*\*\*

**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°1

**Extrait de « La parure »**

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux, et tenant à la main une large enveloppe.

– Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots :

– Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

– Que veux-tu que je fasse de cela ?

– Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

– Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ?

Il n'y avait pas songé ; il balbutia :

– Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi...

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ;

il bégaya :

– Qu'as-tu ? qu'as-tu ?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides :

– Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

*Guy De Maupassant*

**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°2

**« Le repas » Extrait de « Changer : méthode »**

Surtout, chez Elena, il fallait inverser tout ce que j'avais appris avec toi ; son monde c'était notre monde renversé. Tu m'avais appris qu'il fallait regarder la télévision à table, que l'heure du repas était celle où on regardait la télé en famille, les informations du soir et ensuite un film ou une série. Si ma mère essayait de parler ou si je voulais raconter une anecdote de ma journée à l'école tu t'énervais, tu nous disais de nous taire. Tu disais que regarder la télé le soir était une affaire de politesse.

A la maison il y avait quatre ou cinq télévisions, tu allais les chercher à la décharge et tu les réparais, une télé dans chaque chambre, une dans la pièce commune. On la regardait le matin avant d'aller à l'école, le soir avant de dormir, les après-midi pendant le week-end. Chez Elena, il n'y avait pas de télévision dans la salle à manger ou dans les chambres, mais plus encore que ça, j'ai compris que dans sa famille le repas était le moment où il fallait parler, raconter sa journée, ses projets, exposer ses idées.

Chez elle le repas était une cérémonie pendant laquelle il fallait discuter, et c'était le contraire qui aurait été malpoli. Comment est-ce que son mode de vie et le nôtre pouvaient être aussi symétriquement, aussi caricaturalement opposés ?

Cette inversion je la voyais à tous les niveaux : chez nous un homme devait se resservir de la nourriture plusieurs fois pendant le repas pour montrer son appétit, et donc sa force, et donc sa masculinité, alors que chez Elena faire la même chose aurait été vu comme de la goinfrerie, comme déplacé et vulgaire.

Chez nous il fallait commenter le repas, tu le faisais, tu disais après le repas Encore ça que les Boches n'auront pas, chez Elena on ne parlait jamais du repas, à part pour complimenter Nadya sur sa cuisine, une phrase ou deux en passant. On ne parlait pas de son corps, de son estomac, de ses fonctions physiologiques, il fallait faire disparaître le corps - et le plus étrange, c'est que personne n'édicte ses règles, elles existaient, simplement.

*Edouard Louis*

**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°3

**Déclaration des Droits de la Femme et de la citoyenne**

Postambule

Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits.

Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux chaînes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne.

O femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme ; la réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature. Qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de cette longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? — Tout », auriez-vous à répondre. S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes, opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampant à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Etre suprême.

Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.

Passons maintenant à l'effroyable tableau de ce que vous avez été dans la société ; et puisqu'il est question, en ce moment, d'une éducation nationale, voyons si nos sages Législateurs penseront sainement sur l'éducation des femmes.

Les femmes ont fait plus de mal que de bien. La contrainte et la dissimulation ont été leur partage. Ce que la force leur avait ravi, la ruse leur a rendu ; elles ont eu recours à toutes les ressources de leurs charmes, et le plus irréprochable ne leur résistait pas. Le poison, le fer, tout leur était soumis ; elles commandaient au crime comme à la vertu. Le gouvernement français, surtout, a dépendu, pendant des siècles, de l'administration nocturne des femmes ; le cabinet n'avait point de secret pour leur indiscretion : ambassade, commandement, ministère, présidence, pontificat, cardinalat, enfin tout ce qui caractérise la sottise des hommes, profane et sacré, tout a été soumis à la cupidité et à l'ambition de ce sexe autrefois méprisable et respecté, et depuis la révolution, respectable et méprisé

*Olympe de Gouges*



**Class 335 – Years 12 & 13**  
**Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°4

**Extrait de « La grammaire est une chanson douce »**

"Les mots dormaient. Ils s'étaient posés sur les branches des arbres et ne bougeaient plus. Nous marchions doucement sur le sable pour ne pas les réveiller.

Bêtement, je tendais l'oreille : j'aurais tant voulu surprendre leurs rêves. J'aimerais tellement savoir ce qui se passe dans la tête des mots. Bien sûr, je n'entendais rien. Rien que le grondement sourd du ressac, là-bas, derrière la colline. Et un vent léger. Peut-être seulement le souffle de la planète Terre avançant dans la nuit.

Nous approchions d'un bâtiment qu'éclairait mal une croix rouge tremblotante.

- Voici l'hôpital, murmura Monsieur Henri.

Je frissonnai. L'hôpital ? Un hôpital pour les mots? Je n'arrivais pas à y croire. La honte m'envahit.

Quelque chose me disait que, leurs souffrances nous en étions, nous les humains, responsables.

Vous savez, comme ces Indiens d'Amérique morts de maladies apportées par les conquérants européens.

Il n'y a pas d'accueil ni d'infirmiers dans un hôpital de mots. Les couloirs étaient vides.

Seules nous guidaient les lueurs bleues des veilleuses. Malgré nos précautions, nos semelles couinaient sur le sol.

Comme en réponse, un bruit très faible se fit entendre. Par deux fois. Un gémissement très doux. Il passait sous l'une des portes, telle une lettre qu'on glisse discrètement, pour ne pas déranger.

Monsieur Henri me jeta un bref regard et décida d'entrer. Elle était là, immobile sur son lit, la petite phrase bien connue, trop connue :

Je t'aime

Trois mots maigres et pâles, si pâles. Les sept lettres ressortaient à peine sur la blancheur des draps. Trois mots reliés chacun par un tuyau de plastique à un bocal plein de liquide. Il me sembla qu'elle nous souriait, la petite phrase. Il me sembla qu'elle nous parlait:

- Je suis un peu fatiguée. Il paraît que j'ai trop travaillé. Il faut que je me repose. - Allons, allons, Je t'aime, lui répondit Monsieur Henri, je te connais. Depuis le temps que tu existes. Tu es solide. Quelques jours de repos et tu seras sur pied.

Il la berça longtemps de tous ces mensonges qu'on raconte aux malades. Sur le front de Je t'aime, il posa un gant de toilette humecté d'eau fraîche.

- C'est un peu dur la nuit. Le jour, les autres mots viennent me tenir compagnie. «Un peu fatiguée», «un peu dur», Je t'aime ne se plaignait qu'à moitié, elle ajoutait des «un peu» à toutes ses phrases.

- Ne parle plus. Repose-toi, tu nous as tant donné, reprends des forces, nous avons trop besoin de toi. Et il chantonna à son oreille le plus câlin de ses refrains."

*Erik Orsenna*

\*\*\*\*\*

**NATIVE/FLUENT**

<b>343</b>	<b>NATIVE/FLUENT PRIMARY PREPARED READING</b> La Nouvelle année Vert de mer L'ogre	<b>Page 19</b>
------------	---	----------------

<b>344</b>	<b>NATIVE/FLUENT KS 3 AND KS4 PREPARED READING</b> Silence (Histoires Pressées) Les Misérables Extrait d'un écolier	<b>Page 20</b>
------------	--	----------------

**Class 343 – Native/Fluent Primary  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>La Nouvelle année</b>	<b>Vert de mer</b>	<b>L’ogre</b>
<p>Nouvelle année, qu’as-tu dans ta besace ? Douze garçons, tous forts et courageux. Douze garçons pour vous servir Madame, Douze garçons pour vous servir Monsieur. Les trois premiers sont souvent en colère. Les trois suivants savent rire et chanter. Les trois suivants remplissent vos corbeilles. Monsieur, Madame et même vos greniers. Les trois derniers, tout ce qu’ils ont à faire, Tout en pleurant, ils enterrent leur mère. Ne pleurez plus, holà! mes douze mois, Morte l’Année, l’Année vit, me voilà!</p>	<p>Un poisson connaissait par cœur les noms de tous les autres poissons. Il connaissait les algues, les courants, les sédiments, les coquillages. C’était un érudit. Il exigeait d’ailleurs qu’on l’appelât « maître » ! Il savait tout de la mer Mais il ignorait tout de l’homme. Et un jour il se laissa prendre au bout d’un tout petit hameçon.</p>	<p>J’ai mangé un oeuf, Deux langues de boeuf, Trois rôtis de mouton, Quatre gros jambons, Cinq rognons de veau, Six couples d’oiseaux, Sept immenses tartes, Huit filets de carpe, Neuf kilos de pain, Et j’ai encore faim. Peut-être, ce soir, Vais-je encore devoir Manger mes deux mains Pour avoir enfin Le ventre bien plein.</p>
<i>Louisa Paulin</i>	<i>Madeleine Le Floch</i>	<i>Maurice Carême</i>

\*\*\*\*\*

**Class 344 – Native/Fluent KS3 and KS4  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

<b>Silence (Histoires Pressées)</b>	<b>Les Misérables</b>	<b>Extrait d'un écolier</b>
<p>La maîtresse a hurlé : -Silence ! Taisez -vous ! Exercice 6 page 23 ! Silence, j'ai dit ! SILENCE !</p> <p>J'ai compté c'était la quarante-septième fois qu'elle hurlait aujourd'hui. Et j'ai pensé « Si elle continue, elle va me transpercer la tête, je le sens, ça va éclater comme une fusée. »</p> <p>On s'est tous mis à écrire dans nos cahiers. On n'osait à peine respirer ; je crois bien qu'on allait étouffer.</p> <p>Et puis, Marie a laissé tomber sa gomme.</p> <p>-SILENCE ! a hurlé la maîtresse. Taisez-vous et travaillez !</p> <p>Alors, moi, je me suis levé et j'ai respiré autant que j'ai pu.</p> <p>J'ai regardé la maîtresse et j'ai hurlé : - SILENCE ! Taisez-vous et laissez-nous travailler !</p>	<p>La nuit continuait de tomber. Le vent froid des Alpes soufflait. À la lueur du jour expirant, l'étranger aperçut dans un des jardins qui bordent la rue une sorte de hutte qui lui parut maçonnée en mottes de gazon. Il franchit résolument une barrière de bois et se trouva dans le jardin. Il s'approcha de la hutte ; elle avait pour porte une étroite ouverture très basse et elle ressemblait à ces constructions que les cantonniers se bâtissent au bord des routes. Il pensa sans doute que c'était en effet le logis d'un cantonnier ; il souffrait du froid et de la faim ; il s'était résigné à la faim, mais c'était du moins là un abri contre le froid.</p> <p>Ces sortes de logis ne sont habituellement pas occupés la nuit. Il se coucha à plat ventre et se glissa dans la hutte. Il y faisait chaud, et il y trouva un assez bon lit de paille. Il resta un moment étendu sur ce lit, sans pouvoir faire un mouvement tant il était fatigué. Puis, comme son sac sur son dos le gênait et que c'était d'ailleurs un oreiller tout trouvé, il se mit à déboucler une des courroies. En ce moment un grondement farouche se fit entendre. Il leva les yeux. La tête d'un dogue énorme se dessinait dans l'ombre à l'ouverture de la hutte. C'était la niche d'un chien.</p>	<p>Un tout petit enfant s'en allait à l'école. On avait dit : Allez !... il tâchait d'obéir ; Mais son livre était lourd, il ne pouvait courir. Il pleure et suit des yeux une abeille qui vole.</p> <p>« Abeille, lui dit-il, voulez-vous me parler ? Moi, je vais à l'école : il faut apprendre à lire ; Mais le maître est tout noir, et je n'ose pas rire : Voulez-vous rire, abeille, et m'apprendre à voler ? »</p> <p>« Non, dit-elle ; j'arrive et je suis très pressée. J'avais froid ; l'aquilon m'a longtemps oppressée : Enfin, j'ai vu les fleurs, je redescends du ciel, Et je vais commencer mon doux rayon de miel. Voyez ! j'en ai déjà puisé dans quatre roses ; Avant une heure encor nous en aurons d'écloses. Vite, vite à la ruche ! on ne rit pas toujours : C'est pour faire le miel qu'on nous rends les beaux jours. »</p>
	<i>Victor Hugo</i>	<i>Marceline Desbordes-Valmore</i>

\*\*\*\*\*

**ADULT (NON-NATIVE)**

<b>361</b>	<b>ADULT PREPARED READING</b> Les Oubliés du Dimanche Le déjeuner du matin Mesdames	<b>Pages 22 to 24</b>
------------	--	-----------------------

**Class 361 –Adult  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°1

**Les Oubliés du Dimanche**

Je m'appelle Justine Neige. J'ai vingt et un ans. Je travaille dans la maison de retraite Les Hortensias depuis trois ans. Je suis aide-soignante. En principe, les maisons de retraite portent des noms d'arbres comme Les Tilleuls ou Les Châtaigniers. Mais la mienne a été construite sur des massifs d'hortensias. Alors personne n'a cherché dans les arbres, bien que l'établissement soit en bordure de forêt.

J'aime deux choses dans la vie: la musique et le troisième âge. Je danse presque un samedi sur trois au club Paradis qui se trouve à trente kilomètres des Hortensias. Mon Paradis est une sorte de cube en béton armé planté au milieu d'un pré avec un parking improvisé sur lequel je roule parfois des pelles alcoolisées à des personnes de sexe opposé vers cinq heures du matin.

Bien sûr, j'aime aussi mon frère Jules (en vrai c'est mon cousin) et mes grands-parents, les parents de feu mon père. Jules est le seul jeune que j'aie fréquenté à la maison pendant mon enfance. J'ai grandi avec le troisième âge. J'ai sauté une case.

Je sépare ma vie en trois : faire les soins le jour, lire dans la voix des vieux la nuit, et danser le samedi soir pour réapprivoiser l'insouciance que j'ai perdue en 1996 à cause du deuxième âge.

*Valérie Perrin*

**Class 361 – Adult  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°2

<b>Le déjeuner du matin</b>
Il a mis le café Dans la tasse Il a mis le lait Dans la tasse de café Il a mis le sucre Dans le café au lait Avec la petite cuiller Il a tourné Il a bu le café au lait Et il a reposé la tasse Sans me parler
Il a allumé Une cigarette Il a fait des ronds Avec la fumée Il a mis les cendres Dans le cendrier Sans me parler Sans me regarder
Il s'est levé Il a mis Son chapeau sur sa tête Il a mis son manteau de pluie Parce qu'il pleuvait Et il est parti Sous la pluie Sans une parole Sans me regarder
Et moi j'ai pris Ma tête dans ma main Et j'ai pleuré
<i>Jacques Prévert</i>

**Class 361 – Adult  
Prepared Reading**

*Competitors may choose one of the following to read:*

Choice N°3

**Mesdames**

Veillez accepter mesdames ces quelques mots comme un hommage  
À votre gente que j'admire, qui crée en chaque homme un orage  
Au cinéma ou dans la vie, vous êtes les plus beaux personnages  
Et sans le vouloir vous tenez nos cœurs et nos pensées en otage  
Veillez acceptez mesdames cette déclaration  
Comme un tentative honnête de réparation  
Face au profond machisme de nos coutumes, de nos cultures  
Dans le grand livre des humains place au chapitre de la rupture  
Vous êtes infiniment plus subtiles, plus élégantes et plus classes  
Que la gente masculine qui parle fort, prend toute la place  
Et si j'apprécie des deux yeux quand tu balances ton corps  
J'applaudis aussi des deux mains quand tu balances ton porc  
Derrière chaque homme important se cache une femme qui l'inspire  
Derrière chaque grand être humain pressé d'une mère qui respire  
La femme est l'avenir de l'homme, écrivait le poète  
Eh bien l'avenir s'est installé et depuis belle lurette  
Vous êtes nos muses, nos influences, notre motivation et nos vices  
Vous êtes Simone Veil, Marie Curie, Rosa Parks, Angela Davis  
Vous êtes nos mères, vous êtes nos sœurs, vous êtes caissières, vous êtes docteurs  
Vous êtes nos filles et puis nos femmes, nous on vacille pour votre flamme  
Comment ne pas être en admiration et sans commune mesure  
Pour celles qui portent et fabriquent pendant neuf mois notre futur  
Pour celles qui cumulent plusieurs emplois et ce sans sourciller  
Celui qu'elles ont dans la journée est le plus grand, mère au foyer  
Veillez accepter mesdames cette réelle admiration  
De votre force, votre courage et votre détermination  
Veillez accepter mesdames mon aimable faiblesse  
Face à votre fragilité, votre empathie, votre tendresse  
Veillez accepter mesdames cette petite intro  
Car l'avenir appartient à celles qu'on aime trop  
Et pour ne pas être taxé de premier degré d'anthologie  
Veillez accepter mesdames cette délicate démagogie [...]  
Vous êtes nos muses, nos influences, notre motivation et nos vices  
Vous êtes Simone Veil, Marie Curie, Rosa Parks, Angela Davis  
Vous êtes nos mères, vous êtes nos sœurs, vous êtes caissières, vous êtes docteurs  
Vous êtes nos filles et puis nos femmes, nous on vacille pour votre flamme

*Grand corps Malade*

\*\*\*\*\*